



Résumé de l'œuvre

# Lorenzaccio

Alfred de Musset

Voir la vidéo du résumé 

Tu peux commencer par visionner la vidéo pour clarifier les points importants.

<https://www.prepa-up.com/musset>



PrépaUp

Mieux vivre ses études



# Présentation générale de l'œuvre

Lorenzaccio est une **pièce de théâtre** écrite par le dramaturge (auteur de pièces de théâtre) et poète français Alfred de Musset. Il s'agit d'un **drame romantique** (= forme de théâtre tragique née au XIXème siècle, s'appuyant souvent sur un contexte historique, et qui s'émancipe des règles d'écriture du théâtre classique en abandonnant l'unité de temps et/ou de lieu) qui s'inspire de faits historiques s'étant déroulés à Florence, en Italie, au XVIème siècle.

Cette pièce aborde les thèmes de la **tyrannie**, de la **révolution** et de la **liberté** sous un angle assez pessimiste. En effet, elle raconte l'histoire (romancée) de la **révolution ratée** des Florentins (= habitants de Florence) qui tentèrent de renverser le **pouvoir de la famille Médicis** en 1536-37. En effet, les Médicis dirigeaient Florence d'une main de fer, ce qui ne plaisait pas du tout, ni aux citoyens, ni aux « seigneurs » des autres familles nobles de la ville dont certains souhaitaient instaurer une république.

L'œuvre doit être mise en parallèle avec l'actualité de l'époque de Musset : la pièce a été publiée en 1834, soit 4 ans après **l'échec de la Révolution de Juillet** (la seconde révolution française qui se déroula en juillet 1830). La jeunesse républicaine est très déçue de l'échec de cette révolution qui ne fit que remplacer une monarchie... par une autre monarchie ! Musset, qui a 24 ans en 1834, fait partie de cette jeunesse frustrée par le **maintien d'un pouvoir autoritaire** en France.



## Contexte historique

Tu l'as compris, le contexte historique est essentiel pour bien comprendre la pièce. Tout d'abord parce que la pièce elle-même **s'appuie sur des faits historiques** qui se sont déroulés à Florence en 1537 (ainsi, tous les personnages principaux ont réellement existé). Ensuite parce que Musset se sert de ces faits historiques pour **faire écho à l'actualité de son époque** :

- **L'Italie au XVIème siècle** : à cette époque, l'Italie désigne une aire géographique qui regroupe une multitude de petits Etats ([en effet, l'Italie telle qu'on la connaît n'a été unifiée qu'au XIXème siècle](#)). Ces Etats italiens sont plus ou moins **indépendants** et ont des **régimes politiques différents** : république, seigneurie, duché, principauté... Toutefois, **l'autorité du Pape** est censée s'appliquer sur tous les Etats italiens. Mais cette autorité est parfois plus symbolique que réelle, et pouvait être rejetée par les Etats les plus autonomes. De plus, à cette même époque, le royaume de France s'allie à certains Etats italiens pour en envahir d'autres, instaurant un relatif **chaos politique** dans la péninsule.

↳ L'histoire racontée par Musset montre qu'à cette époque, le **Pape cherche à rétablir son autorité** sur la république de Florence. Musset évoque aussi les systèmes d'alliance qui ont pu exister entre les Français et l'Etat de Florence.

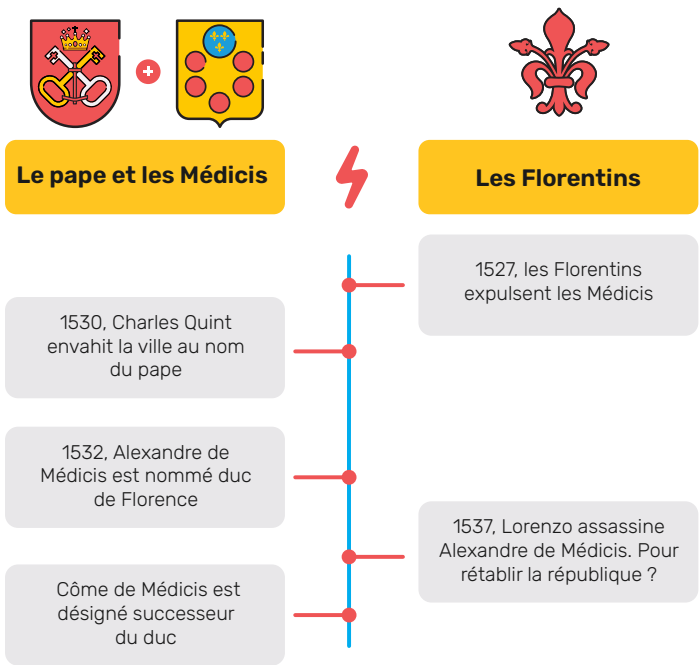


- **Florence et la famille Médicis au XVIème siècle** : en 1527, les Florentins chassent la **puissante et autoritaire famille des Médicis** qui contrôle la ville de Florence. En effet, les citoyens veulent restaurer la république à laquelle les Médicis avaient mis fin en 1512. Mais en 1530, **Charles Quint** (**empereur du Saint-Empire germanique**) envahit la ville de Florence au nom du **pape Clément VII**, qui appartient à la famille Médicis. En 1532, le pape rétablit donc l'autorité des Médicis : il proclame son fils, **Alexandre de Médicis, duc de Florence**. La république de Florence doit capituler.  
Le régime d'Alexandre est **tyrannique**. Soumis à Charles Quint, il s'entoure de soldats allemands de l'empereur qui font régner l'ordre dans la ville. Le peuple florentin le hait.  
Alexandre passe beaucoup de temps avec son cousin **Lorenzo de Médicis**. Alexandre et Lorenzo sont deux **libertins très décadents** qui commettent de nombreux crimes. Ainsi, le vilain Lorenzo était surnommé « **Lorenzaccio** » par le peuple : **en italien, le suffixe -accio a une connotation péjorative, un peu comme -asse en français**.

En 1537, contre toute attente, **Lorenzo assassine Alexandre**. La motivation de Lorenzo reste incertaine aujourd’hui encore. Il a peut-être été poussé au meurtre par **Philippe Strozzi** (les Strozzi sont une autre grande famille florentine). En effet, ce dernier tenta la même année de prendre Florence avec une armée pour chasser de nouveau les Médicis et **rétablir la république florentine**. Philippe fut vaincu, en partie parce que les Florentins auraient été trop passifs, trop peu nombreux à soutenir l’insurrection.

Quoi qu’il en soit, après la mort d’Alexandre, **Côme Ier de Toscane** (aussi appelé « Côme de Médicis » car il fait partie d’une branche de la famille des Médicis) est désigné successeur du duc. Lorenzo et la famille Strozzi durent s’exiler.

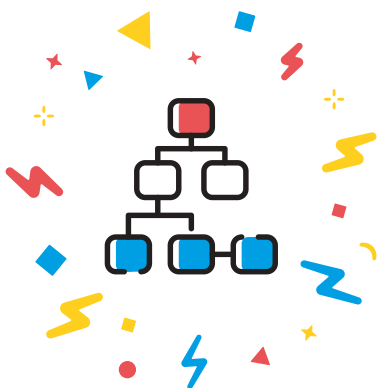
↳ Musset s’inspire largement de cette histoire pour construire sa pièce. Il fait de **Lorenzo** (Lorenzaccio) son **héros**. Comme le personnage historique, le Lorenzo de la pièce incarne un **rôle ambigu dans la tentative de restauration de la république** florentine.



- **La Révolution de Juillet** : en 1830, la France est gouvernée par la **monarchie** constitutionnelle du roi Charles X. Sous cette monarchie, il y a tout de même une chambre des députés et donc des élections législatives. En juillet 1830, les **députés libéraux** (le libéralisme désigne alors un courant de pensée qui défend les droits fondamentaux, notamment la liberté de l'individu, face au pouvoir de l'Etat) qui s'opposent aux ultraroyalistes **gagnent les élections**. Charles X tente alors un **coup de force** pour annuler ces élections qui risquent de **nuire à son pouvoir royal**. Contre le roi, **le peuple de Paris se soulève** : durant 3 journées (appelées les « Trois Glorieuses »), les parisiens se battent contre l'armée pour renverser le pouvoir. C'est **la seconde révolution française**.

Les députés libéraux prennent en main le mouvement révolutionnaire. Mais **par peur du désordre**, ces députés instaurent finalement **une nouvelle monarchie** constitutionnelle et choisissent un nouveau roi : Louis-Philippe Ier (le dernier roi de France, qui règnera jusqu'en 1848).

↳ Musset dénonce ce **revirement des députés libéraux** : ils ont déçu **les attentes** d'une partie du peuple qui souhaitait **le retour de la république**. Dans sa pièce, Musset compare donc cet événement à l'échec de restauration de la République florentine en 1537. Un échec lié au **manque d'action** de ceux qui **prétendent défendre la liberté**.



# Structure de l'œuvre

La pièce est divisée en **5 actes** contenant chacun de **6 à 11 scènes**. En voici les grandes lignes :

- **Acte I** : Lorenzo est présenté comme un faible, un traître et un lâche dont tout le monde se méfie, sauf le duc Alexandre de Médicis / Julien Salviati (un proche d'Alexandre) manque de respect à Louise Strozzi, la fille de Philippe Strozzi (patriarche d'une grande famille florentine).
- **Acte II** : On apprend que Lorenzo joue un étrange double jeu. Pourtant lié à Alexandre, il serait en fait du côté des républicains et chercherait à piéger le duc / De leur côté, les Strozzi se vengent de Julien Salviati en essayant de le tuer.
- **Acte III** : On apprend que Lorenzo projette d'assassiner Alexandre / Thomas et Pierre, les fils de Philippe Strozzi, sont emprisonnés par Alexandre pour avoir attaqué Salviati, tandis que Louise est empoisonnée. Philippe est désespéré et fuit Florence.
- **Acte IV** : Lorenzo assassine Alexandre / Pierre Strozzi tente de monter une armée pour venger l'assassinat de sa sœur Louise et chasser les Médicis de Florence.

- **Acte V** : La tête de Lorenzo est mise à prix et il finit par être tué / Les républicains ne font rien pour prendre le pouvoir de la ville, malgré l'assassinat d'Alexandre / Le cardinal de Cibo (qui travaille pour Charles Quint et le pape) a le temps de rétablir l'autorité des Médicis en plaçant Côme de Médicis à la tête de la ville.

Notons également que par rapport à la forme du théâtre classique, Musset a pris quelques libertés :

- Il **s'affranchit de l'unité de lieu** : les différentes scènes prennent place dans une grande diversité de lieux. On passe des palais florentins aux rues de Florence, en allant même jusqu'à Venise.
- Il **ne respecte pas tout à fait l'unité d'action** : l'intrigue principale (l'attentat de Lorenzo contre Alexandre) est loin d'occuper toute l'action de la pièce. Des **intrigues secondaires** (la vengeance de la famille Strozzi contre les Salviati et les Médicis par exemple) dirigent également le récit. Par ailleurs, de nombreuses scènes qui n'ont pas de lien direct avec les différentes intrigues sont intercalées tout au long de la pièce : en mettant en avant des **personnages secondaires issus du peuple florentin**, elles permettent de donner une consistance historique plus profonde au récit.

↳ Cette liberté d'écriture explique que la pièce de Musset n'a jamais été jouée au théâtre de son vivant : avec ses nombreux décors et personnages, elle était difficile à mettre en scène.





# Résumé express

## La tromperie au service de la liberté



Lorenzo, le héros de la pièce, est un personnage très difficile à cerner. Il est **détestable et détesté** de la plupart des personnages. En effet, il semble avoir tous les défauts : il est **lâche, vicieux, cruel, paresseux, menteur** et on le soupçonne d'être un **traître** de tous côtés... Il fait honte à sa propre mère.

Pourtant, dans sa jeunesse, Lorenzo était promis à un grand avenir. Il était **cultivé, beau et bon, sensible** aux misères du peuple et **attaché aux valeurs républicaines**. En tant que Médicis, il aurait pu devenir le **sage** dirigeant de Florence. Mais un événement dans sa vie fait tout basculer.

Lorenzo fut pris un jour de l'idée étrange de devenir un « Brutus » (**comme celui qui a assassiné Jules César**) : il décide de **vouer sa vie à l'assassinat d'un tyran**, au nom de la **liberté**. Il choisit pour cible son cousin **Alexandre**, le duc qui tyrannise Florence. Mais Lorenzo doit se rapprocher du duc et le **tromper** pour réussir son coup. C'est alors qu'il « **se déguise** » en un **personnage vicieux**. À la fois pour plaire à Alexandre et pour se mettre dans la peau d'un meurtrier. Ce faisant, il devient l'espion du duc et doit se salir les mains. Il découvre alors que

les êtres humains peuvent **facilement être corrompus**, au point qu'il perd tout espoir en l'humanité. Et bientôt, **le vice devient sa seconde nature...**

Néanmoins, Lorenzo **reste focalisé sur son objectif** : mettre fin à la tyrannie d'Alexandre. C'est là tout le paradoxe de ce personnage : pourtant animé par un **noble but**, Lorenzo doit **abandonner toutes ses qualités morales**, tout ce qui faisait de lui un honnête homme. Malgré ses bonnes intentions et pour réussir une quête honorable, il doit devenir le plus ignoble des sadiques.

Un seul homme est encore capable de voir le bon en lui : Philippe Strozzi. Philippe est un républicain et il sait que Lorenzo défend les mêmes valeurs que lui. Malheureusement, Lorenzo est **irrécupérable**. Après avoir tué Alexandre, Lorenzaccio n'est plus qu'un **sombre meurtrier** qui restera à jamais corrompu...

## (Faire) croire en ses convictions



La tromperie prend bien d'autres formes au sein de la pièce de Musset. D'autres personnages importants nous montrent que **la tromperie** peut être **consciente ou inconsciente, voulue ou subie, mal ou bien intentionnée** :

- **La marquise de Cibo** : la marquise est une « **patriote** » (**ce terme est employé dans le livre pour désigner les citoyens de Florence qui refusent la domination du pape et de Charles Quint, et donc le règne d'Alexandre**). Il se trouve que le duc (qu'elle n'aime pas) cherche à la séduire. La marquise est alors tiraillée. En effet, elle pourrait **se servir de son charme sur Alexandre** pour tenter de **le persuader de rétablir la liberté** à Florence. Mais c'est une femme **honnête** qui ne veut pas tromper son mari, le marquis de Cibo. Finalement, elle choisit de s'offrir à Alexandre pour essayer de le persuader d'être un meilleur gouvernant. Mais sa tentative de manipulation est un échec.

- **Philippe Strozzi** : Philippe est un noble admiré du peuple car il est du côté des opprimés. Il défend publiquement les valeurs de **liberté** et de **justice**. C'est un patriote républicain. Cependant, Philippe **agit trop peu... Comme s'il suffisait de (faire) croire en ses convictions pour qu'elles se réalisent**. En effet, il a laissé la tyrannie s'installer. Et même quand il a l'occasion de soulever une insurrection, il préfère fuir (car il estime qu'un Strozzi serait déshonoré de devenir un « rebelle » dans sa propre patrie).
- **Julien Salviati** : la famille de Julien est alliée aux Médicis. Julien un libertin qui ne pense qu'aux femmes. Il veut **séduire Louise Strozzi, qui le rejette**. Il raconte cependant à l'un des frères de Louise qu'**elle veut coucher avec lui**. Les Strozzi n'apprécient pas ce manque de respect envers Louise et tentent de tuer Julien. Pour se venger, Julien va alors retourner Alexandre contre les Strozzi, par **un autre mensonge** : il **prétend que Louise est amoureuse du duc**, et que les Strozzi ne l'acceptent pas. Ainsi, il parvient à monter Alexandre contre les Strozzi.
- **Pierre Strozzi** : Pierre est le fils de Philippe. Il est prêt à tout pour défendre l'honneur de sa famille. Lorsque Alexandre prend le parti de son ennemi Julien Salviati, Pierre décide de tuer le duc. Pour **assouvir une vengeance personnelle**, il tente de fédérer le peuple **au prétexte de libérer Florence** de la tyrannie. Mais en réalité, Pierre n'agit que pour sa propre **ambition**. Aussi, lorsque sa vengeance est volée par Lorenzo (qui assassine le duc avant lui), Pierre ne trouve plus vraiment de raisons d'agir...
- **Le cardinal de Cibo** : le cardinal est celui qui **tire les ficelles du pouvoir** en coulisse. C'est un **manipulateur discret** qui agit dans l'ombre, au nom de Charles Quint et du pape. Pratiquement personne ne se méfie de lui. Pourtant, c'est bien lui qui va faire perdurer la tyrannie à Florence, en remplaçant le défunt Alexandre par Côme de Médicis.

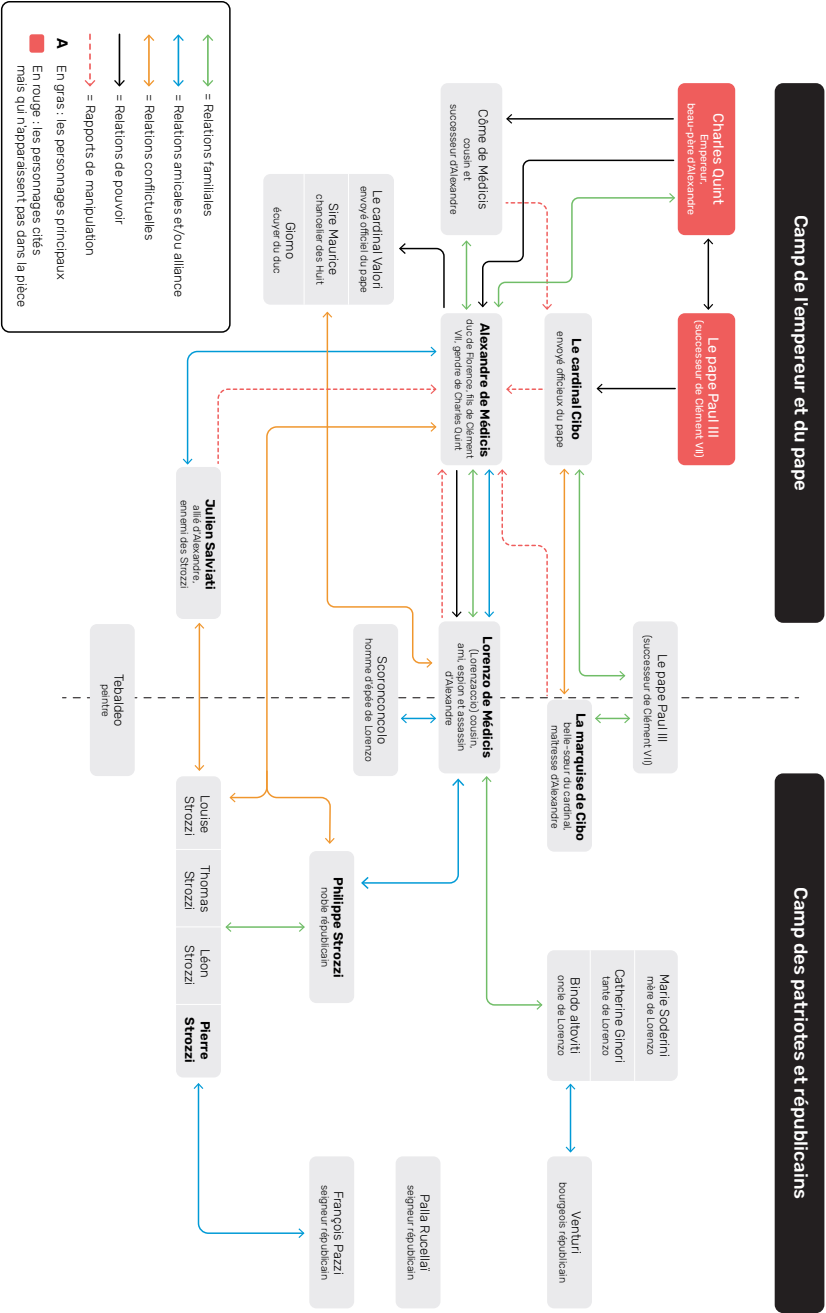
## Le triomphe de la manigance organisée



Le duc Alexandre est un peu une bête sans cervelle, qui obéit plus à ses pulsions qu'à sa raison. En réalité, il ne gouverne pas grand-chose. Sans vraiment s'en rendre compte, il **est influencé par le cardinal de Cibo** (mais aussi par Lorenzo) qui dirige ses actes au nom du pape et de Charles Quint. Le **pouvoir** est donc **aux mains d'une machine-rie invisible** qui domine tout le monde. Mais ce pouvoir pourrait être renversé si les grandes familles républicaines de Florence reprenaient le contrôle de la ville. D'ailleurs, les **républicains complotent** depuis longtemps contre les Médicis.

Cependant, malgré l'assassinat du duc par Lorenzo et la volonté des patriotes de libérer Florence de la tyrannie, la révolution des Florentins échoue. Lorsque l'occasion se présente, les nobles républicains sont finalement peu nombreux à se rebeller. Ils sont **divisés, craignent le chaos** et pensent davantage à **leur intérêt personnel**. Certes, une partie du peuple se soulève, notamment des étudiants, mais ils sont les seuls à se battre et se font réprimer.

Florence reste donc tranquillement aux mains de Charles Quint, du pape et de leur envoyé secret, le cardinal de Cibo. Il leur suffit de **placer un nouveau « pantin » au pouvoir** (en la personne de Côme de Médicis). Et la **machination bien organisée** des puissants triomphe de tous les autres complots.





# Résumé par chapitre

*Ce résumé détaille l'action de chaque scène de la pièce dans l'ordre chronologique. Les titres donnés aux différents actes ont été inventés pour ce résumé (ils n'existent pas dans le texte original).*

## Acte premier | Lâcheté et insolence



*En bref : Lorenzo est présenté comme un faible, un traître et un lâche dont tout le monde se méfie, sauf le duc Alexandre de Médicis / Julien Salviati (un proche d'Alexandre) manque de respect à Louise Strozzi, la fille de Philippe Strozzi (patriarche d'une grande famille florentine).*

### Scène première

*Dans un jardin la nuit - Le duc Alexandre de Médicis, Giomo (l'écuyer du duc) et Lorenzo. Le duc vient chercher une jeune fille bourgeoise qu'il a payée pour devenir sa prostituée. Lorenzo se vante d'avoir **facilement convaincu la jeune fille d'abandonner sa pureté**. (Cette première scène sert à montrer l'état d'esprit du duc et ses centres d'intérêt...).*

## Scène II

*Une rue au petit jour – Un marchand de soie et un orfèvre.* Les deux commerçants se plaignent : ils n'ont pas pu dormir à cause d'une fête organisée par une famille de la noblesse. L'orfèvre critique les nobles (sauf Philippe Strozzi, admiré du peuple) et leur débauche, notamment **la décadence du duc de Médicis**. Il critique aussi les « Allemands », c'est-à-dire les gardes placés par l'empereur Charles Quint à Florence pour protéger les Médicis et asseoir son pouvoir sur la ville. *Les commerçants s'éloignent – Deux étudiants observent les nobles quitter le palais où la fête a eu lieu.* Les nobles sortent complètement ivres. Parmi eux, le duc (déguisé en religieuse) et Julien Salviati. Ce dernier **tente de séduire Louise Strozzi** mais elle se refuse à lui.

## Scène III

*Chez le marquis Cibo – Le marquis, son fils (Ascanio), sa femme et son frère (le cardinal Cibo).* Le marquis part visiter ses terres au nord de l'Italie. Sa femme pleure son départ. *Le marquis et son fils sortent.* La marquise, qui était à la fête de la nuit passée, critique le duc et son déguisement de religieuse. Le cardinal le défend (alors que le duc se moque visiblement de la religion !). **La marquise, patriote, critique la tyrannie et la débauche du duc** au service de Charles Quint. Elle ajoute que le peuple souffre et que **l'Eglise sert de couverture à ce pouvoir honteux**. *La marquise sort – Entre discrètement un serviteur du cardinal.* Le serviteur a intercepté une lettre qu'il remet au cardinal : celle-ci est écrite par le duc et adressée à la marquise. Le cardinal constate que **le duc essaye de séduire la marquise**.

## Scène IV

*Cour du palais du duc – Le duc, Valori (l'envoyé officiel du pape) et sire Maurice (chancelier des Huit : les Huit forment un conseil qui exerce le pouvoir judiciaire à Florence).* Valori fait savoir que le pape souhaite que Lorenzo soit excommunié. En effet, Lorenzo est un athée qui se moque de tout : il nuit à la réputation du gouvernement du duc. *Le cardinal Cibo entre.* Le cardinal soupçonne Lorenzo de vouloir tuer le duc. Le duc n'y croit pas et refuse de se séparer de Lorenzo. Selon lui, il est inoffensif car il s'agit d'un faible doublé d'un lâche. De plus, Lorenzo

lui sert justement d'**espion auprès de ses opposants républicains** (notamment la famille Strozzi). *Lorenzo entre*. Le duc fait savoir à Lorenzo que tout le monde le prend pour un traître. Le ton monte entre Lorenzo et sire Maurice. Sire Maurice sort son épée comme s'il voulait attaquer Lorenzo. Lorenzo **fait semblant de s'évanouir** (en réalité, il joue la comédie pour **persuader le duc** qu'il est vraiment lâche et donc **inoffensif**). *Tout le monde sort sauf le cardinal et le duc*. Le cardinal fait remarquer au duc que **Lorenzo a simulé. Le duc n'y croit pas**.

## Scène V

*Devant une église – L'orfèvre, le marchand de soie, des bourgeois*. L'orfèvre exprime encore sa « *haine de la tyrannie* ». Deux bourgeois dénoncent eux-aussi le gouvernement du duc qui **tue et bannit ses opposants de la ville**. *Léon Strozzi (un fils de Philippe) et Julien Salviati arrivent*. Léon discute avec les bourgeois. Ces derniers l'apprécient car, pour un noble, **il est simple et accessible**. En revanche, l'orfèvre et un bourgeois critiquent (discrètement) Salviati, un **vil personnage** qui vit aux crochets des Médicis. Salviati dit à Léon que sa sœur Louise Strozzi veut coucher avec lui (alors qu'en vérité, elle l'a rejeté). Léon est offensé que Salviati parle ainsi de sa sœur. Salviati **se moque** ouvertement de Léon et **de la vertueuse famille des Strozzi**.

## Scène VI

*Au bord de l'Arno – Marie Soderini (mère de Lorenzo) et Catherine Ginori (sa tante)*. L'évanouissement (simulé) de Lorenzo face à sire Maurice fait scandale : il fait passer les Médicis pour des lâches. **Marie déplore ce que son fils Lorenzo est devenu**. En effet, lorsqu'il était jeune, Lorenzo faisait honneur aux Médicis. Il admirait les républicains grecs de l'Antiquité et il était **sensible aux injustices**. Il avait une « *noble ambition* » pour son peuple. Désormais, c'est un lâche, un cynique et un débauché. **Il a trahi nombre de citoyens** qui furent bannis. Selon sa mère, il trahira bientôt les républicains et les Strozzi qui **lui font encore confiance**. *Les deux femmes s'éloignent, des bannis se rassemblent au même endroit*. Les bannis décident de fuir Florence. Ils maudissent **la perversion qui ronge leur ville**. Ils espèrent que Philippe Strozzi y fera un jour **renaître la liberté**.





## Acte II | Vengeance et trahison

*En bref*: On apprend que Lorenzo joue un étrange double jeu. Pourtant lié à Alexandre, il serait en fait du côté des républicains et chercherait à piéger le duc / De leur côté, les Strozzi se vengent de Julien Salviati en essayant de le tuer.

### Scène première

*Chez les Strozzi – Philippe Strozzi.* Philippe est choqué par le bannissement des citoyens florentins. Pour **en finir avec cette corruption**, il veut **rétablir la république**. Ses fils *Léon et Pierre* entrent. Léon raconte l'offense de Salviati, qui **prétend que Louise veut coucher avec lui**. Pierre est révolté de cet outrage à leur sœur.

### Scène II

*Devant une église – Lorenzo, Valori (l'envoyé du pape) et Tebaldeo (un peintre).* Valori fait l'éloge de la tolérance de l'Église catholique. Un peintre du nom Tebaldeo semble apprécier le discours de Valori.

Tebaldeo aime l'art sacré. Lorenzo se moque de lui en lui proposant de peindre une prostituée. Le peintre réagit en disant qu'il préférerait peindre une vue de Florence. Lorenzo lui dit que Florence est aussi une « *catin* ». Le peintre lui répond que Florence et son peuple souffrent, et que l'art permet de sublimer et de compatir à cette souffrance. Lorenzo lui répond que l'art se nourrit plutôt de la souffrance des gens. Puis, il propose de payer un nouveau manteau au peintre, le sien étant abîmé. Le peintre refuse d'être payé : **il tient à sa liberté** et **ne veut pas lui être redevable**. Lorenzo lui fait remarquer qu'il est fou de rester dans une ville où défendre la liberté peut valoir d'être tué arbitrairement. Le peintre répond qu'il aime trop sa ville. Finalement, Lorenzo veut louer les services du peintre (par ce **jeu de taquinerie**, on comprend que Lorenzo a **testé l'intégrité du peintre**).

### Scène III

*Chez la marquise Cibo – Le cardinal, seul, qui parle à lui-même.* Le cardinal nous apprend qu'il n'a aucun rôle officiel dans le gouvernement du duc. Mais qu'en réalité, il est **l'homme de main du pape et de l'empereur**. Officieusement, il a été placé proche du duc afin de **l'influencer** et de contrôler la ville. En effet, le duc ne se

méfiera jamais d'un cardinal sans pouvoir. **L'honnête Valori**, l'envoyé officiel du pape, n'est quant à lui qu'un pantin placé à Florence pour **faire croire à l'intégrité de l'Église**.

Par ailleurs, le cardinal suppose que **la marquise de Cibo se laisse séduire par le duc pour tenter de l'influencer** : il devine qu'elle veut le rendre sensible à la misère du peuple. Le cardinal souhaite détourner l'influence de la marquise à son avantage. *La marquise entre pour se confesser au cardinal*. La marquise fait savoir que quelqu'un tente de la séduire mais qu'elle n'a pas (encore) cédé. Le cardinal cherche à lui faire avouer qu'il s'agit du duc. Il lui met la pression pour savoir s'il s'est passé quelque chose entre eux. La marquise nie, pensant que le cardinal veut tout répéter à son mari. Le cardinal insiste et lui demande de lui **confier son secret**. La marquise se méfie et ne veut plus se confesser. *Le cardinal sort*. La marquise se demande bien dans quel but **le cardinal veut se servir de son secret**.

## Scène IV

*Palais des Soderini – Marie, Catherine et Lorenzo*. Marie raconte qu'elle a vu Lorenzo en rêve, quand il était encore jeune et intègre. Lorenzo lui répond que ce « spectre » de lui-même sera bientôt étonné de voir ce qu'il va accomplir... *Bindo Altoviti (l'oncle de Lorenzo) et Baptista Venturi (un républicain) entrent, tandis que Marie et Catherine sortent*. Lorenzo prétend **jouer double jeu avec le duc pour le piéger**. Mais Bindo lui demande s'il est réellement du côté des républicains. Lorenzo confirme.

Bindo fait savoir qu'il rassemble les « **patriotes** » au sein des grandes familles de Florence qui refusent la capitulation face à l'empereur. Ils veulent **restaurer leurs « privilèges »** contre le « despotisme » des Médicis (**sous couvert de patriotisme, ils agissent donc plutôt par intérêt...**). *Le duc entre, Bindo et Venturi sortent*. Le duc annonce à Lorenzo que la marquise de Cibo s'offre enfin à lui. Mais il veut déjà s'attaquer à une autre femme : la tante de Lorenzo elle-même. Lorenzo essaye de le dissuader : sa tante serait trop attachée à la vertu pour devenir sa fille de joie. Mais le duc n'en démord pas.

Puis, Lorenzo fait savoir qu'il part chez les Strozzi pour espionner leurs agissements. En effet, la famille Strozzi aide les gens bannis par le duc. Le duc félicite Lorenzo. Mais il ne comprend pas comment Lorenzo arrive à se faire inviter chez eux... Lorenzo répond qu'il est **facile de**

**mentir face à une personne grossière...** Par ailleurs, il lui propose de se faire peindre le portrait par Tebaldeo.

## Scène V

*Palais des Strozzi – Philippe, son fils Léon et sa fille Louise, avec Lorenzo.* Philippe est inquiet : Pierre est parti venger sa sœur Louise de l'affront de Julien Salviati. Philippe craint donc qu'une guerre éclate entre les Strozzi et les Salviati. Il s'en veut aussi de n'avoir **rien fait pour empêcher Florence de tomber dans une telle décadence** alors que le peuple souffre. *Pierre et Thomas Strozzi entrent avec François Pazzi* (**les Pazzi sont une grande famille florentine qui tenta de renverser les Médicis quelques années plus tôt**). Pierre annonce qu'il a tué Salviati. Philippe veut que sa famille **se cache** pour éviter les représailles mais Pierre ne veut pas : il est prêt à **assumer publiquement son meurtre**, car il n'a fait que défendre l'honneur de sa famille.

## Scène VI

*Palais du duc – Le duc, qui pose pour Tebaldeo, et Giomo.* Le duc et Giomo se vantent d'avoir tué quelques personnes pour le plaisir. Tebaldeo est gêné. *Lorenzo entre.* Lorenzo remarque que le duc a retiré la cotte de mailles qu'il porte presque tout le temps. Il ressort **au prétexte d'aller chercher sa guitare et vole discrètement la cotte de mailles** pour aller la jeter dans un puits (sans cette protection, le duc sera plus facile à tuer).

Au moment de se rhabiller, le duc constate que sa cotte de mailles n'est plus là. Lorenzo revient avec sa guitare ; il est interrogé par le duc et Giomo car il avait la cotte de mailles dans les mains 5 minutes plus tôt. Lorenzo prétend qu'il ne se souvient plus où il l'a posée. Lorenzo étant paresseux et nonchalant, tout le monde suppose qu'il l'a posée dans un coin sans s'en rendre compte. Malgré tout, Giomo **se demande si Lorenzo a dit la vérité...**

## Scène VII

*Cour d'un palais – Le duc, Salviati et deux hommes qui le soutiennent.* Julien Salviati arrive couvert de sang au palais. Il prétend que les Strozzi ont voulu l'assassiner pour la raison suivante : Salviati leur aurait seulement dit que **Louise Strozzi était amoureuse du duc (il ment)**. Les Strozzi se seraient sentis insultés d'entendre que Louise puisse aimer le duc qu'ils détestent. Les fils Strozzi auraient alors

attaqué Salviati. **Blessé dans son orgueil**, le duc veut emprisonner Pierre et Thomas Strozzi.



## Acte III | La révolte se prépare

---

*En bref* : On apprend que Lorenzo projette d'assassiner Alexandre / Thomas et Pierre, les fils de Philippe Strozzi, sont emprisonnés par Alexandre pour avoir attaqué Salviati, tandis que Louise est empoisonnée. Philippe est désespéré et fuit Florence.

### Scène première

*Chambre de Lorenzo – Lorenzo et Scoronconcolo (un homme d'épée au service de Lorenzo).* Lorenzo et Scoronconcolo **font semblant de se battre** dans la chambre pour faire du bruit. En effet, Lorenzo explique à son homme d'épée qu'il veut se venger de quelqu'un et qu'il a l'intention de l'abattre dans sa chambre. Il **habitué** donc **ses voisins au tapage** pour que le jour venu, ils **ne s'étonnent de rien**. Lorenzo ne veut pas dire qui est sa cible. Mais Scoronconcolo, dévoué à Lorenzo, est prêt à l'aider.

### Scène II

*Palais Strozzi – Philippe et Pierre.* Pierre prévient son père qu'il va chez les Pazzi. Philippe comprend que son fils et les Pazzi préparent une insurrection contre les Médicis. Il s'inquiète de cette révolte mal préparée dont l'issue pourrait être chaotique. Pierre affirme que rien ne peut être pire que dans la situation actuelle. Philippe souhaite accompagner Pierre pour parler aux insurgés. Pierre accepte et lui **promet que Florence va être libérée**.

### Scène III

*Dans la rue – Un officier allemand et des soldats qui entourent Thomas Strozzi.* Les soldats ont arrêté Thomas. Les passants, voulant aider les Strozzi, tentent de le faire relâcher. *Philippe et Pierre arrivent.* Les soldats arrêtent Pierre à son tour. L'officier fait savoir que le duc a ordonné leur arrestation. *Les soldats sortent avec Pierre et*

*Thomas.* Philippe n'en revient pas que **l'honneur de sa famille** (dont la vengeance contre Salviati était légitime) soit ainsi **bafoué par les Médicis**. Il veut agir.

*Lorenzo arrive.* Enragé, Philippe demande à Lorenzo d'agir pour libérer ses fils, renverser les Médicis et les soldats de l'empereur. En effet, il sait que Lorenzo est du côté des républicains et qu'il **joue le rôle de l'espion pour mieux trahir Alexandre**. Lorenzo lui conseille de rentrer chez lui. Il lui assure que ses enfants seront libérés. Philippe refuse. Lorenzo lui dit de prendre garde : Philippe a une **haute idée de la liberté** et se soucie du bonheur de l'humanité. Mais s'il cède à la vengeance, il risque de **se perdre dans la corruption**. Par ailleurs, Lorenzo avoue qu'il s'apprête à tuer le duc.

Puis, Lorenzo raconte son histoire : dans sa jeunesse, il croyait lui aussi à la vertu. Son avenir était plein d'espérance. Mais un beau jour, il s'est promis de tuer un tyran de ses mains : Alexandre devint sa cible. Pour se rapprocher de son cousin, il fallait **lui plaire et devenir « vicieux, lâche »**. Pour cela, il a dû mettre les mains dans la boue. Il a alors découvert que la plupart des hommes étaient mauvais, **faciles à corrompre**. Il conseille donc à Philippe de rester dans sa bulle idéaliste afin de ne pas briser ses **rêves « de vertu, de pudeur et de liberté »**. Philippe répond qu'une fois le duc assassiné, Lorenzo pourra **laisser tomber le masque du vice et redevenir honnête**. Mais Lorenzo lui dit que **le vice lui colle maintenant à la peau**.

Philippe fait savoir qu'il veut soulever le peuple. Il **croit à l'honnêteté des républicains**. Lorenzo, **lucide sur les intentions** des hommes, prédit que la révolution n'aura pas lieu. Face à ce pessimisme, Philippe rétorque qu'il y a des hommes bons. Lorenzo répond que ces **hommes n'ont aucune influence**. Philippe demande alors pourquoi Lorenzo veut tuer le tyran s'il ne croit plus en l'humanité. Lorenzo répond que cet objectif est la seule chose qui le raccroche encore à sa vie d'avant. De plus, **il aime désormais le vice** et c'est précisément pour cela qu'il est capable de **se salir les mains pour une noble cause**. Enfin, il en a assez d'être traité comme un minable. Quoi qu'il en soit, Philippe veut agir pour sauver ses fils.

## Scène IV

*Palais Soderini – Catherine (tante de Lorenzo) et Marie (sa mère).*  
Catherine a reçu une lettre du duc qui lui déclare son amour. Stupéfaite, elle demande l'avis de Marie. Marie suppose que **Lorenzo a « vendu » sa tante au duc**. Elle est dégoûtée par les agissements de son fils.

## Scène V

*Chez la marquise – La marquise.* La marquise se fait belle pour voir le duc. Elle a cédé à ses avances pour **essayer son « pouvoir » sur le duc** (pour **le persuader de rétablir l'indépendance** de Florence face à l'empereur).

## Scène VI

*Chez la marquise – La marquise et le duc.* La marquise essaye de **persuader le duc** de s'opposer à l'oppression de l'empereur et du pape. Pour cela, elle **joue sur ses sentiments**. Elle **le flatte** : elle lui dit qu'il est tout-puissant et qu'il pourrait faire la fierté de Florence. Elle tente aussi de **jouer sur son orgueil** : elle prétend qu'il a peur de l'empereur. Elle lui dit aussi le peuple le hait et que cela nuit à sa renommée... Mais le duc s'en moque. Il lui répond que seul compte l'argent et qu'il n'est pas pire que les autres dirigeants. *Le cardinal entre.* Le cardinal **fait mine d'être gêné** d'avoir surpris le duc et la marquise (en réalité, il espionne ouvertement la marquise). *Le duc et le cardinal sortent.* La marquise comprend qu'elle ne réussira pas à influencer le duc. Elle **regrette d'avoir été infidèle** à son mari...

## Scène VII

*Chez les Strozzi – 40 membres de la famille Strozzi.* Philippe a réuni toute sa famille. Il veut se battre pour libérer ses deux fils, puis convaincre toutes les autres familles nobles de Florence de renverser les Médicis. Il précise qu'il veut **se venger par honneur et non par intérêt**. Toute la famille l'approuve. Mais soudainement, après avoir bu son verre, Louise tombe raide morte, empoisonnée. Tous les convives crient vengeance, sûrs que Salviati l'a empoisonnée au nom du duc. Philippe est très triste et il change d'avis : **de crainte de perdre chaque membre de sa famille** dans cette guerre, il demande à tous de se tenir tranquilles. Il se décide à quitter Florence pour Venise.



## Acte IV | L'assassinat tant espéré

---

*En bref* : Lorenzo assassine Alexandre / Pierre Strozzi tente de monter une armée pour venger l'assassinat de sa sœur Louise et chasser les Médicis de Florence.

### Scène première

*Palais du duc – Le duc et Lorenzo.* Le duc prétend ne pas être à l'origine de l'empoisonnement de Louise mais il se réjouit néanmoins du départ de Philippe. Par ailleurs, le duc signale qu'il n'a toujours pas retrouvé sa cotte de mailles ; **Lorenzo accuse Giamo** d'être le voleur. Puis, Lorenzo fait savoir que sa tante est prête à s'offrir au duc le soir même. Alexandre pourra la retrouver dans la chambre de Lorenzo (Lorenzo prévoit en réalité d'amener le duc dans sa chambre pour l'assassiner).

### Scène II

*Dans la rue – Pierre et Thomas Strozzi, libérés de la prison.* De retour chez eux, Pierre et Thomas apprennent que leur sœur a été empoisonnée dans la nuit. Pierre enrage. Il prépare déjà **sa vengeance contre le duc**, qu'il soupçonne d'être le véritable assassin.

### Scène III

*Dans la rue – Lorenzo et Scoronconcolo.* Lorenzo demande au spadassin de se tenir prêt pour l'assassinat. *Scoronconcolo sort.* Lorenzo repense à sa tendre enfance. Il se demande comment il a pu en arriver à **désirer tuer** un homme qui pourtant ne lui a rien fait, et à **abandonner tous ses rêves**. Il s'interroge sur le sens de cette étrange destinée : **agit-il**, sans le savoir, **sous le commandement de Dieu** ?

### Scène IV

*Chez le marquis Cibo – Le cardinal et la marquise.* Le cardinal a vu la marquise embrasser le duc. Il lui fait alors du **chantage** : elle doit **se faire aimer du duc** comme une simple courtisane (sans chercher à l'influencer par de beaux discours), **sinon il racontera son infidélité** au marquis. La marquise ne comprend pas dans quel but le cardinal veut ainsi se servir d'elle. Elle suppose cependant qu'il est très mal intentionné et refuse d'obéir au cardinal. *Le marquis, de retour de son voyage, entre. Honnête,* **la marquise avoue tout à son mari** : elle

l'a trompé avec le duc et le cardinal veut se servir d'elle. Le marquis, surpris, reste bouche bée.

## Scène V

*Chambre de Lorenzo – Lorenzo et Catherine.* Catherine fait savoir que Marie est tombée malade. Marie n'a pas supporté que Lorenzo livre sa tante Catherine aux mains du duc. Lorenzo, **imprégné par le vice, veut convaincre Catherine** de se réjouir de devenir la maîtresse du duc... Puis soudainement, il change d'avis et fait sortir Catherine. *Catherine sort.* Lorenzo n'en revient pas d'être tombé si bas, au point de vouloir **persuader sa vertueuse tante de devenir une proie** pour le duc...

## Scène VI

*Dans une vallée devant un couvent – Philippe, Pierre, le cercueil de Louise.* Philippe pleure sa fille. Pierre vient lui dire que les bannis se rassemblent pour lever une armée. Ils veulent prendre Florence et sont soutenus par le roi de France lui-même (**François Ier**). Mais Philippe ne veut plus prendre les armes « *contre son pays* » comme un vulgaire rebelle. **Déçu que son père ne soutienne plus l'insurrection**, Pierre s'en va tout seul rejoindre les bannis.

## Scène VII

*Au bord de l'Arno – Lorenzo.* Lorenzo frappe à la porte des palais qui longent le fleuve. Il prévient les nobles de la ville que le duc va être assassiné dans la nuit et qu'il faut qu'ils se tiennent prêts le lendemain à libérer Florence. Mais **aucun d'entre eux ne croit Lorenzo**. Ils pensent qu'il est juste saoul.

## Scène VIII

*Une plaine – Pierre Strozzi et deux bannis.* Pierre demande aux deux hommes de prévenir les autres bannis qu'il va les rejoindre, mais sans son père. Mais les deux bannis rétorquent que sans Philippe, personne ne voudra se rebeller. En effet, seul **le respect accordé au patriarche des Strozzi pourrait les convaincre de se battre**. Pierre s'en va en colère.



## Scène IX

*Une place dans la nuit - Lorenzo.* Lorenzo prémédite son assassinat. Il craint cependant que **la révolution, menée par l'ambitieux Pierre, ne donne rien de bon**. Il craint aussi que sa mère malade ne trépasse en apprenant que son fils est un assassin.

## Scène X

*Chez le duc - Le duc, Giomo, Sire Maurice et le cardinal Cibo.* Le cardinal et Sire Maurice préviennent le duc que Lorenzo a un mauvais projet en tête : il a annoncé à plusieurs personnes qu'il tuerait le duc dans la nuit. Le duc **ne les prend pas au sérieux**, pensant que Lorenzo est seulement éméché. *Lorenzo entre.* Lorenzo **fait croire au duc que sa tante l'attend** dans sa chambre. *Le duc sort avec Lorenzo.*

## Scène XI

*Chambre de Lorenzo - Le duc et Lorenzo.* Le duc s'installe tranquillement dans la chambre, pensant voir arriver la tante de Lorenzo. Lorenzo en profite : il frappe le duc à deux reprises. **Le duc meurt.** *Scoronconcolo entre.* Scoronconcolo panique en voyant que Lorenzo a assassiné le duc lui-même. Avant de fuir, Lorenzo **savoure le meurtre** qu'il planifiait depuis des années.

# Acte V | La révolution tuée dans l'œuf



En bref : La tête de Lorenzo est mise à prix et il finit par être tué / Les républicains ne font rien pour prendre le pouvoir de la ville, malgré l'assassinat d'Alexandre / Le cardinal de Cibo (qui travaille pour Charles Quint et le pape) a le temps de rétablir l'autorité des Médicis en plaçant Côme de Médicis à la tête de la ville.

## Scène première

*Palais du duc – Valori, Sire Maurice, Guicciardini (un homme politique proche des Médicis).* Les trois hommes s'inquiètent de la disparition du duc. Giomo entre. Giomo les informe que le duc a été retrouvé assassiné dans la chambre de Lorenzo. Ils commencent à paniquer : si le peuple apprend la mort du duc, cela lui donnera l'occasion de se soulever contre le gouvernement. Pendant ce temps, le cardinal de Cibo **gère l'affaire en solo** : il communique par courrier avec le pape pour régler la situation.

*Les membres de l'ordre des Huit entrent.* Les Huit proposent d'élire rapidement un nouveau duc pour **rétablir la stabilité du pouvoir**. Ils proposent notamment d'élire le cardinal Cibo. Palla Rucellaï (un patriote) comprend que le cardinal veut profiter de la situation **pour assoir son pouvoir en plaçant un pantin** sur le trône. Ce soupçon est rapidement confirmé : le cardinal, sans consulter les Huit, a écrit à Côme de Médicis pour lui demander de prendre la succession du pouvoir. Il est donc **ordonné aux nobles de voter** l'élection de Côme de Médicis en tant que « *gouverneur de la république florentine* ». Rucellaï refuse de prendre part à ce **vote factice** : au nom des citoyens de Florence, il affirme que la république ne doit plus être dirigée par des princes ou des ducs. Mais les autres élisent quand même Côme de Médicis.

## Scène II

*À Venise – Philippe Strozzi.* Philippe apprend que Pierre est à la tête d'une armée de rebelles soutenue par le roi de France. Il déplore cette alliance avec les Français. *Lorenzo entre.* Lorenzo apprend à Philippe que le duc est mort. Philippe est en joie, **croyant que la liberté est sauvée**. Lorenzo est moins sûr : les républicains n'ont pas bougé après son départ. Il dénonce la **lâcheté et l'indifférence des hommes**. Philippe lui répond qu'il suffit d'**une lueur d'espoir pour amener les hommes à faire de grandes choses**. Puis, un domestique apporte des nouvelles : une récompense est offerte à celui qui tuera Lorenzo.

## Scène III

*Une rue à Florence – Deux gentilshommes.* Les deux hommes voient passer le marquis et sa femme. Ils constatent que le bon marquis **n'est pas rancunier envers l'infidélité de son épouse**.

## Scène IV

*Une auberge – Pierre Strozzi et un messenger.* Pierre apprend que le roi de France le soutient (mais il sait que le roi de France n'attend qu'une chose : **profiter du chaos pour attaquer l'Italie** à son tour). Par ailleurs, Pierre regrette que sa vengeance contre le duc lui fût volée par Lorenzo. **Son ambition est contrariée.** Il envisage toujours de mener une attaque sur Florence, mais **sans réelle conviction.**

## Scène V

*Une place à Florence – L'orfèvre et le marchand de soie.* Les commerçants décrivent le chaos qui règne en ville depuis la mort d'Alexandre. Mais **personne n'agit vraiment** alors que Côme, le successeur du duc, arrive bientôt. Pourtant, le gouverneur de la forteresse a proposé de la livrer aux républicains, mais ils n'ont rien fait.

## Scène VI

*Une rue de Florence – Des étudiants et des soldats.* Les étudiants réclament le droit de voter pour élire le nouveau duc. Les soldats les repoussent. Une **émeute** est **déclenchée par les étudiants.**

## Scène VII

*À Venise – Philippe et Lorenzo.* Philippe suggère à Lorenzo de fuir l'Italie et de **recommencer une vie d'honnête homme.** Mais Lorenzo n'a plus goût à rien. De plus, il regrette que les républicains n'aient pas agi à Florence. Seuls les étudiants se sont rebellés et se sont fait massacrer. Lorenzo décide d'aller se promener, malgré le danger de mort qui pèse sur lui. À peine sorti, il se fait assassiner par la foule.

## Scène VIII

*Grande place de Florence – Le cardinal Cibo, Côme de Médicis et des gens du peuple.* Le cardinal s'apprête à couronner Côme de Médicis devant la foule. Ce dernier fait **le serment devant Dieu** de se soumettre à Charles Quint et **de gouverner au nom de « l'honnêteté et de la justice »**. En vérité, ce n'est qu'un retour à la case départ...



Nous espérons que ce résumé te permettra de mieux comprendre les œuvres au programme de Français-Philosophie de cette année. Peut-être même que ça t'a fait gagner du temps dans cette matière. Si c'est le cas, nous sommes ravis !

Les résumés des autres oeuvres au programme sont également disponibles au téléchargement. Nous te les avons envoyés par e-mail.

Restons réaliste : tu ne peux pas te permettre de passer la majorité de ton temps en Français-Philo. Tu prépares un concours scientifique, donc oui, il faut concentrer ton énergie sur les matières scientifiques.

Dans ce cadre, tu ne peux pas te permettre de passer du temps à apprendre des choses qui ne vont pas te faire gagner des points aux concours. Avoir beaucoup de culture n'est pas utile pour réussir l'épreuve de la dissertation.

Donc garde bien en tête que chaque minute doit être rentabilisée. Pour cela, identifie ce qui va te faire gagner des points et focalise-toi sur les informations les plus importantes.

Si tu as le budget, tu peux rejoindre notre programme en ligne pour mettre toutes les chances de ton côté. Tu pourras gagner beaucoup de temps et être plus serein pour les concours. Le Français-Philosophie pourrait même devenir la matière qui te permettra de faire la différence.

Bien entendu, tu peux aussi te débrouiller par toi-même et quand même progresser. Le plus important est de travailler efficacement.

Quel que soit ton choix, nous te souhaitons bonheur et réussite.

## Le Joker

**Mets toutes les chances de ton côté  
pour réussir en Français-Philosophie**



<https://www.prepa-up.com/joker>